naturelles de Belgique

Institut royal des Sciences Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

Tome XXXIV, nº 31 Bruxelles, septembre 1958.

MEDEDELINGEN

Deel XXXIV, nr 31 Brussel, september 1958.

NOTES SUR LA FAUNE DES HAUTES-FAGNES EN BELGIQUE

XXVI. - Diptera: Sarcophagidae

par Albert COLLART (Bruxelles).

Les recherches effectuées depuis un certain nombre d'années, sur le territoire des Hautes-Fagnes belges, ont permis la capture de quelques espèces de Sarcophaga dont je donnerai la liste plus loin.

Une première remarque s'impose : ces Diptères ne sont pas particulièrement communs sur le plateau des Hautes-Fagnes. Non seulement ils n'y sont pas communs, mais le nombre d'espèces susceptibles d'y être rencontrées est peu élevé. En tous cas, il l'est beaucoup moins que dans les autres régions du pays. C'est ainsi que je n'y ai jamais relevé la présence de la vulgaire et cosmopolite Sarcophaga haemorrhoidalis FAL-LÉN, dont la larve se développe dans les ordures les plus variées, les cadavres d'animaux et qui passe même pour être occasionnellement parasite de diverses espèces de Sauterelles.

Cette pauvreté du plateau de la Baraque-Michel en Sarcophaga peut découler de diverses causes malaisées à définir sans une étude approfondie de la biologie de ces Diptères. Comme le développement de ces Mouches est rapide, on ne peut guère tenir compte du « raccourcissement » de la saison estivale dû à l'altitude. On a, en effet, coutume de dire que sur le plateau de la Baraque-Michel, le printemps se manifeste 15 jours plus tard, et l'hiver 15 jours plus tôt que dans le reste du pays.

Les Sarcophaga étant pour la plupart des Diptères polyphages à l'état larvaire, il est évident que la question nourriture ne se pose pas, ou ne se pose guère. Leurs larves sont assurées de trouver partout des matières excrémentielles, des substances animales ou végétales en décomposition,

des cadavres d'animaux les plus divers: petits vertébrés, mollusques, insectes. Quant aux adultes, saprophages ou coprophages, on les trouve également sur les fleurs, principalement sur les Ombellifères qu'ils butinent au soleil et qui sont communes sur le Haut Plateau (Angelica silvestris L., Heracleum sphondylium L., Meum athamanticum JACQ.). Ajoutons que les Sarcophaga sont occasionnellement attirées par le miellat des Pucerons.

Quant à la composition du sol, en partie très humide, mais qui s'assèche progressivement suite au drainage intensif pratiqué par les planteurs d'Epicéas, peut-être ne joue-t-il qu'un rôle assez restreint. Certaines larves de Sarcophaga, celles de S. haemorrhoidalis (Fallén) notamment, peuvent comme l'a reconnu E. Séguy (1) se développer dans une situation très humide et, à l'occasion, être subaquatiques. C'est ainsi que l'auteur précité a observé des larves de S. haemorrhoidalis « dans le cadavre d'un Batracien, dans l'eau peu profonde d'une petite mare; ces larves avaient succédé sur l'hôte à celles du Lucilia bufonivora. » Cette question de terrain, de substratum, doit cependant retenir l'attention dans une certaine mesure. Si la plupart des Sarcophaga, surtout les mâles, affectionnent les sentiers de terre battue, les endroits dénudés et souvent piétinés, je connais certaines espèces qu'il faut rechercher sur les rochers calcaires exposés au soleil, espèces dont l'absence paraît toute naturelle sur le plateau des Hautes-Fagnes au sol tourbeux.

Enfin, la question climatique ne doit pas être négligée, car c'est elle qui joue probablement le rôle le plus important dans la distribution des Sarcophaga sur le plateau des Hautes-Fagnes belges. Bien que peu élevé en altitude (2), ce plateau est soumis à un climat comparable à celui que l'on rencontre à 1.200 m d'élévation au dessus du niveau de la mer. C'est-à-dire que le climat du plateau de la Baraque-Michel est comparable à celui de la « regio montana », région comprise approximativement entre 1.000 et 1.400 m. O. RINGDAHL (3) a publié récemment une liste de Diptères recueillis dans les Alpes autrichiennes, françaises et suisses. Plusieurs espèces de Sarcophaga y sont citées. La liste n'en est pas bien longue par rapport au nombre des espèces connues de la région paléarctique; mais, chose à noter, on y retrouve à deux unités près les espèces qui fréquentent le Haut-Plateau.

Dans son substantiel travail sur les Diptères du Plateau des Hautes-Fagnes, le Dr. M. GOETGHEBUER (4) n'avait fait mention que de Sarcophaga carnaria LINNÉ (deux autres espèces sont également citées, Sarco-

⁽¹⁾ E. SEGUY, 1941, Mouches Parasites. II. Calliphorines, Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale (Enc. Ent., XXI, P. Lechevalier éd., Paris, 1941, p. 52).

⁽²⁾ Maximum de 693 m au signal de Botrange. La Baraque-Michel est à 671 m. (3) RINGDAHL, O., 1957, Fliegenfunde aus den Alpen, (Ent. Tidskr., LXXVIII, pp. 115-134).

⁽⁴⁾ GOETGHEBUER, M., 1931, Les Diptères du Plateau des Hautes-Fagnes (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXI, pp. 171-182).

phaga vicina VILLENEUVE = S. subvicina ROHDENDORF et S. scoparia PANDELLÉ, mais elles proviennent du plateau de Saint-Hubert). La présente note énumère huit espèces. On en trouvera la liste ci-après.

1. - Sarcophaga aratrix Pandellé.

Fagne Wallonne, 27-VII-1947 (3 spécimens): Ancienne frontière, près Hockai, 20-VIII-1948 (1 spéc.).

Les adultes se montrent depuis le mois d'avril jusqu'au mois d'octobre. Ce sont probablement des dates extrêmes, relevées pour des régions de faible altitude. C'est ainsi que j'ai capturé un & de petite taille, le 22-IV-1949, à Lixhe, au pied de la Colline Saint-Pierre; c'est la date la plus précoce pour le pays. S. aratrix PANDELLÉ fréquente les fleurs, surtout celles des Ombellifères des genres Daucus et Aegopodium. Elle a été observée en montagne, notamment dans la région subalpine (1.400-2.100 m). Bien que je la connaisse de diverses localités du pays, cette espèce de Sarcophaga doit être considérée comme nouvelle pour la faune belge.

Sarcophaga carnaria Linné.

Hockai, 13-VIII-1917 (G. SEVERIN); Ancienne frontière, près Hockai, 24-VIII-1946 (1 spécimen), 20-VIII-1948 (5 spéc.), 1-VI-1949 (1 spéc.); Moûpas, 25-VIII-1946 (8 spéc.); Planeresses, 25-VIII-1946 (12 spéc.); Vékée, 26-VIII-1946 (8 spéc.); Via Mansuarisca, près la Baraque Michel, 16-VIII-1947 (1 spéc.); Hockai, 3-VIII-1947 (coll. M. Leclercq); Duzo-Moûpas, 9-VIII-1947 (1 spéc.), 22-VIII-1948 (1 spéc.), 8-VI-1950 (1 spéc.); Chôdíres, 11-VIII-1950 (9 spéc.); Hoegne inférieure, environs de Hockai, 15-V-1952 (1 spéc.).

Répandue dans toute l'Europe. C'est avec S. vulgaris ROHDENDORF l'espèce la plus commune sur le plateau des Hautes Fagnes belges. Ces deux Sarcophaga se capturent d'ailleurs souvent ensemble.

S. carnaria LINNÉ a été observée en Suisse (Rigi) par O. RINGDAHL (1. c.) à 1.800 m d'altitude.

Sarcophaga incisilobata Pandellé.

Hockai, 12-VI-1922 (coll. M. GOETGHEBUER); Fagne Wallonne, 27-VII-1947 (1 spécimen); Chôdires, 11-VII-1950 (1 spéc.).

Au cours de recherches effectuées sur les Bourdons de Belgique, G. Severin a obtenu, d'un nid de Bombus agrorum Fabricius provenant de Francorchamps (près de Hockai), une petite série de S. incisilobata Pandellé. Les larves se nourrissaient vraisemblablement des détritus provenant du nid; elles sont cependant occasionnellement parasites d'une espèce de Sauterelle. Le nid de Bombus recueilli le 12-IX-1915 a donné des éclosions de Sarcophaga du 24-II au 5-IV-1916. Ces éclosions précoces doivent avoir pour cause l'introduction du nid dans des locaux chauffés,

Rare dans la région des Hautes Fagnes belges, S. incisilobata semble plus commune dans le reste du pays. Elle atteint toutefois la région alpine (2.100-2.500 m). Plusieurs spécimens de la collection J. VILLENEUVE ont été capturés au Lautaret (Hautes-Alpes), en juillet.

4. - Sarcophaga noverca Rondani.

Duzo-Moûpas, 17-V-1948 (1 spécimen).

Cette Sarcophaga n'avait été citée de Belgique que par P. MARÉCHAL: Comblain-au-Pont, 22-IV-1927. Sa capture sur le plateau de la Baraque Michel m'a quelque peu surpris, car je n'avais guère observé l'espèce que sur les terrains crétacés (Montagne St-Pierre) et calcaires du pays (Sy, Yvoir).

E. SÉGUY rappelle que le Dr. E. RÜBSAAMEN a obtenu cette espèce de l'Helix pomatia (LINNÉ); J. C. H. DE MEIJERE signale qu'à Maestricht, elle a été élevée d'Helix morts. On sait que les terrains tourbeux de nos Hautes-Fagnes n'hébergent pas de Mollusques du genre Helix.

Dans les Alpes, S. noverca monte jusqu'à 2.200 m. J'en ai déterminé un spécimen recueilli en Suisse, à Montana (1.500 m), le 1-IX-1948, par M. V. HENDRICKX.

5. - Sarcophaga scoparia Pandellé.

Duzo-Moûpas, 17-V-1948 (1 spécimen).

N'avait été citée de Belgique (Plateau de Saint-Hubert) que par le Dr. M. GOETGHEBUER. Je connais toutefois cette espèce de plusieurs autres localités du pays.

6. — Sarcophaga striata Fabricius.

Duzo-Moûpas, 9-VIII-1947 (3 spécimens); Via Mansuarisca, près la Baraque Michel, 16-VIII-1947 (5 spéc.); Ancienne frontière, 20-VIII-1948 (1 spéc.); Chôdires, 19-VII-1950 (11 spéc.).

Cette petite Sarcophaga n'est pas rare sur le plateau des Hautes-Fagnes, en juillet-août. Elle apparaît plus précocement dans la zone calcaire du pays où je l'ai observée en mai-juin. Dans les Alpes, on la rencontre encore à 2.200 m.

C'est un insecte ubiquiste à l'état larvaire, car il s'attaque à divers Invertébrés.

7. - Sarcophaga subvicina Rohdendorf.

Vékée, 26-VIII-1946 (1 spécimen); Ancienne frontière, environs de Hockai, 20-VIII-1948 (1 spéc.).

C'est Sarcophaga vicina VILLENEUVE, 1899, nec vicina MACQUART, 1835.

Paraît rare sur le plateau des Hautes-Fagnes où je ne l'ai rencontrée qu'à deux reprises et, chaque fois, en un seul individu. Plus commune ailleurs; j'en ai notamment rassemblé une assez longue série de la Forêt de Meerdael, le 11-VIII-1946. Elle est répandue dans toute l'Europe.

8. - Sarcophaga vulgaris Rohdendorf.

Hockai, 18/21-III-1931 (coll. M. GOETGHEBUER); Hockai, Ancienne frontière, 24-VIII-1946 (1 spécimen), 20-VIII-1948 (3 spéc.), 1-VI-1949 (1 spéc.); Moûpas, 25-VIII-1946 (2 spéc.); Planeresses, 25-VIII-1946 (7 spéc.); Vékée, 26-VIII-1946 (1 spéc.); Duzo-Moûpas, 17-V-1948 (1 spéc.); Hoegne-Longlou, 21-VIII-1948 (1 spéc.); Chodires, 11-VIII-1950 (1 spéc.); Hoegne inférieure, environs de Hockai, 15-V-1952 (2 spéc.).

Espèce (ou sous-espèce) aussi commune et aussi répandue que Sarcophaga carnaria Linné. Elle a été décrite par Rohdendorf, en 1937, comme sous-espèce de S. subvicina Rohdendorf. Je me rallie toutefois à l'opinion de Day (1948) et de F. I. van Emden (1954) qui estiment que Sarcophaga subvicina vulgaris Rohdendorf est plus près de S. carnaria Linné que de S. subvicina subvicina Rohdendorf. Pour F. I. van Emden, il faut donc écrire : Sarcophaga carnaria f. vulgaris (Rohdendorf).

Résumé.

Relevé des huit espèces de Sarcophaga (Diptera: Sarcophagidae) observées jusqu'à présent dans les Hautes Fagnes belges. La plupart des espèces citées fréquentent également les régions montagneuses.





